

# ULTREÏA



N°25

Octobre

2010

ASSOCIATION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR-CORSE  
DES AMIS DES CHEMINS  
DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE ET DE ROME

## SOMMAIRE

Introduction .....	1
Mot du président.....	2
Homélie - Europa Compostela 2010.....	3
Europa Compostela 2010.....	4
Inauguration à Menton .....	5
La ronde des bourdons EC2010... ..	6
Chemin vers saint Jacques GR® 653 D.....	8
Ave Maria.....	11
Via <i>domitia</i> GR® 653 D.....	12
Les clous d'Embrun .....	14
Sur ce chemin .....	15
Mon pèlerinage sur la tombe de Pierre.....	16
Spiritualité de sainte Brigitte .....	18
La recherche du sens.....	20
Rencontres régionales Buoux 2010.....	21
Journées Roger Roman .....	22
Pèlerinage à la Sainte-Baume-de-l'Esterel .....	24
Randonnée dans le Queyras .....	25
Marche sur le chemin du piémont ariégeois.....	26
Questions - Réponses.....	28
En librairie .....	29
Vie des départements.....	30
Composition du Bureau et responsables sectoriels.....	32

Comité de lecture : Jacqueline Charmensat, Marc Rebourg

Composition et mise en page : Jean-Pierre Schwing

Illustrations : Dominique Ottavi

Publipostage et distribution : Elisabeth et Marcel Gauci

Photo de couverture : *Santiago Apostol*, Santiago, Cathédrale. Photo : JPS

## INTRODUCTION

### 2010, année jacquaire

Elle a mobilisé les pèlerins sur les chemins européens en une chaîne à laquelle ont participé les membres de nombreuses associations. Dans la neige, sous la pluie ou la canicule, le relais des bourdons a progressé sur les voies jacquaires, proches ou lointaines, nouvelles ou anciennes, petites ou grandes, jusqu'à Santiago. Bourdons et livres d'or sont passés de mains amies ou inconnues, en toute confiance...Rendez-vous sur le site et devant les diaporamas lors de nos réunions pour revoir les images de ces rencontres ! Et pour qu'après la fête demeure la joie d'avoir vécu cette expérience de solidarité et de don partagé.

Et « Chez nous » ? Après les traversées remarquables de notre région, souhaitons que persiste, grandisse encore chez tous les riverains des voies cette ouverture à la cause jacquaire. A travers les compte-rendus et les récits de ceux qui les empruntent, on voit clairement apparaître les résultats du travail effectué pour préparer le terrain, relever les chemins oubliés et organiser la logistique, dans le but essentiel de favoriser le pèlerinage.

Eclairage spirituel sur notre chemin, découverte de pratiques religieuses, marches sur les beaux chemins de Saint-Jacques, journées de rencontres festives et instructives, expression des diverses opinions et réponses aux questions...la vie jacquaire continue.

Ultréïa !

### A TOUS LES PÈLERINS

Invitation à publier dans Ultréïa n°26



Réponses souhaitées avant février 2011



**Vous avez des photos ? Elles nous intéressent :**  
Pour notre plaisir, Jean-François de Lumley réalise des diaporamas  
Envoyez-les lui à : [delumley@aol.com](mailto:delumley@aol.com) ou [delumley.jf@googlemail.com](mailto:delumley.jf@googlemail.com)



## LE MOT DU PRÉSIDENT

Pour raisons personnelles, notre président Michel Hassenforder a demandé à être libéré de ses fonctions.

Malgré ses nombreuses activités hors de l'association et tout en espérant trouver un candidat pour reprendre le flambeau, il a pu maintenir celle-ci en état de fonctionner : qu'il en soit sincèrement remercié.

Hélas, il y a carence de candidats, si bien qu'en attendant l'apport de « sang neuf », j'ai été conduit – moralement - à présenter ma candidature.

L'expérience acquise en plus de 12 ans de fréquentation des adhérents à travers mes activités m'amène à reprendre à la base ce que je crois être primordial pour atteindre le but que résume ma devise : « harmonie ».

Soit sur le plan administratif :

- Refonte des statuts
- Rédaction d'un règlement intérieur
- Elaboration d'une fiche de fonctionnement de l'Association.

En ce qui concerne :

-Les services envers les pèlerins (un des principaux buts de notre association), un régime de croisière satisfaisant a été atteint ; le développer, l'adapter, l'améliorer sans cesse reste nécessaire.

-La vie dans l'association : des rencontres locales, départementales ou régionales existent déjà ; de nouvelles propositions peuvent être faites, toutes seront examinées objectivement et de façon démocratique.

Actuellement les **besoins prioritaires** concernent les candidatures aux postes de « chargés de missions » afin de poursuivre le travail accompli.

Que tous ensemble nous puissions écrire un nouveau chapitre de la vie de notre association !

Henri Orivelle

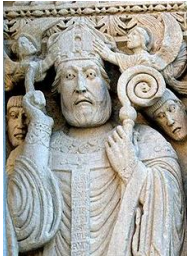
### Postes de chargés de mission à pourvoir

Pour des raisons de convenance personnelle, Aurore Sanmartin quittera au mois de juin 2011 le **poste de responsable départementale des Bouches-du-Rhône**.

Jacqueline Charmensat quitte le poste de responsable d'**Ultréïa**.

**On a besoin de vous ! Si vous êtes intéressés, merci de vous faire connaître.**

## HOMÉLIE - EUROPA COMPOSTELA 2010



**Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle**, qui connaît de nos jours un regain d'intérêt, est d'abord une manifestation de la foi au Christ, à laquelle l'apôtre saint Jacques rendit un témoignage éminent par l'évangélisation de l'Espagne et sa mort martyr vers l'an 44. L'origine et la longévité de ce pèlerinage sont un témoignage de la foi de chrétiens depuis le X<sup>e</sup> siècle.

Et pourtant, de nos jours, le renouveau des cheminements jacquaires est lié aussi à la redécouverte des bienfaits d'une marche longue et saine pour les corps, à l'expression d'une démarche culturelle qui prend des dimensions européennes, à la recherche de sens dans une vie bousculée, à l'expression d'un vœu profond de renouveler son existence quand arrive l'âge de la retraite... Les motivations sont multiples et pas seulement croyantes. Tous, vous êtes « pèlerins solidaires de la terre, des hommes » et d'une spiritualité qui donne d'aller de l'avant. Ce qui réunit toutes ces aspirations diverses, c'est, en somme, une « recherche », recherche de soi, de l'autre, de Dieu peut-être.

Sur votre chemin d'« **Europa Compostela** » en cette année 2010 qui est une année jacquaire jubilaire, vous vous êtes arrêtés, avec votre bourdon, en cette **abbaye de Ganagobie**, située près de la *Via Domitia* qui devint un des itinéraires vers Compostelle. Cette abbaye fête cette année les 1100 ans de l'Ordre bénédictin de Cluny, et les 1000 ans de l'abbaye mère de Solesmes, abbaye dont elle est originaire. Et les moines bénédictins célèbrent demain la fête patronale de Saint Benoît. Nous sommes donc là au carrefour de jubilés !

Nous sommes là « au pays des chercheurs de Dieu », de ceux qui sont toujours en marche vers le Ciel de Dieu. Dans sa Règle, saint Benoît a demandé à ses disciples de chercher Dieu sans cesse, de ne rien préférer à l'œuvre de Dieu, de n'avoir rien de plus cher que le Christ. En donnant le témoignage de louer Dieu toujours et partout, en demeurant stables dans un monastère, au bord du chemin, les moines bénédictins nous rappellent qu'il est d'autres valeurs que l'argent, la reconnaissance sociale et le succès immédiat. Ils nous rappellent qu'il faut sans cesse être en marche comme des chercheurs de Dieu, des chercheurs de soi en Dieu, des chercheurs des autres en Dieu. Et cela quelle que soit notre adhésion ou non à la foi chrétienne. Ce monastère, comme les autres, ouvre ses portes à tous les passants, qu'ils soient vagabonds, pèlerins, attachés à la liturgie... C'est un lieu où les « chercheurs » peuvent poser un instant leur sac plein de soucis et de désirs, d'intentions de prières et d'actions de grâces.

Heureux sommes-nous de nous retrouver ici aujourd'hui, chercheurs que nous sommes, tendus vers un même but : Compostelle, nom qui rime avec Ciel !

**+ François-Xavier Loizeau, évêque de Digne, Riez et Sisteron**  
Ganagobie, le 10 juillet 2010

Photo : saint-Trophime, évêque d'Arles, photo JPS



## EUROPA COMPOSTELA 2010

Chargée d'organiser Europa Compostela 2010 avec les présidents départementaux de notre Association et Yves Deroubaix en tant que coordonnateur sud-est pour la Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, cette manifestation avait pour moi un caractère régional. C'est à Strasbourg que j'ai compris la dimension européenne de ce relais pédestre. Le 28 avril y était lancé officiellement Europa Compostela. Les bourdons et les livres d'or furent bénis à la cathédrale de Strasbourg par Monseigneur Vigneron, lecture fut faite d'un message de soutien de Sa Sainteté le Pape Benoit XVI. Nous fûmes ensuite reçus à l'Hôtel de Ville puis au Conseil de l'Europe où un arbre fut planté. Le thème de ce deuxième relais pédestre est : « Pèlerins solidaires de la Terre et des Hommes ». L'accent fut vraiment mis sur le caractère européen des Chemins et sur la solidarité des hommes à travers tous ceux qui ont accompagné les bourdons, drainant dans leur sillage d'autres femmes, hommes et enfants, formant ainsi une grande chaîne, et appel fut fait pour que les jeunes n'oublient pas ces chemins européens de pèlerinage.

J'ai ressenti beaucoup d'émotion et de fierté au cours de cette journée, de celles qui suivront et des journées passées à marcher : émotion, de voir toutes ces personnes venant des quatre coins de France, du Nord, de l'Est, du Sud de l'Europe avec qui nous avons partagé notre amour du Chemin ; émotion de voir les gens venir vers nous dans les rues de Strasbourg, dans le tram pour nous demander ce que représente le bâton que l'ont tient, les voir le prendre dans leur main comme s'il allait leur porter bonheur ; émotion, car le premier bourdon est parti de Pologne, le pays de mes ancêtres, émotion de faire partie tout simplement de la grande famille des jacquets. Fierté de la spécificité de nos bourdons, très photographiés et passés de main en main, fierté de porter le tee-shirt de l'Association, fierté de parler des Voies *Aurélia* et *Domitia* réhabilitées grâce au travail effectué par nos membres en association avec la FFRP.

Emotion et fierté ensuite de traverser les départements couverts par notre Association. Emotion à Salon où les trois associations des Bouches-du-Rhône se sont rejointes dans un grand élan d'amitié, et en Arles lorsque nous avons laissé partir NOS bourdons chargés de toutes les mains, de tous les pas qui les avaient accompagnés sur des centaines de kilomètres. Ce relais pédestre nous a remis dans l'Esprit du Chemin : qu'il en soit remercié, que soit remerciées toutes les personnes ayant participé au relais, physiquement ou en pensée ; merci aux membres de la Fédération pour l'organisation d'Europa Compostela, et une pensée particulière à nos Amis de Saint-Jacques en Alsace.

Aurore Sanmartin

*NB : L'Association était représentée à Strasbourg par son Président, Michel Hassenforder, Hélène Lucas, Martine Baux et moi-même.*

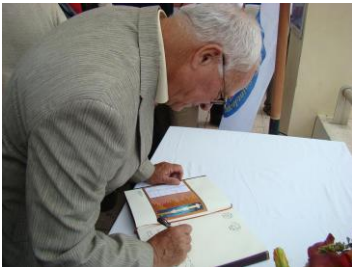
## INAUGURATION À MENTON

Le dévoilement de la plaque et l'inauguration de la voie Aurélienne (GR ®653 A), chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et de Rome dans les Alpes-Maritimes, se sont déroulés à Menton le 29 mai 2010 en présence de monsieur le député-maire de Menton Jean-Claude Guibal, de notre président M. Hassenforder et du président Claude Donnet de la FFRP des Alpes-Maritimes ; la *confraternita di Amici di San Jacopo (Capitolo Ligure)* était représentée par Vittorio Lanteri. Une soixantaine de pèlerins étaient venus entourer Alain le Stir, grand maître d'œuvre de ce chemin.

Au cours de cette belle manifestation nos porte-bourdons, munis de leurs bourdons et du livre d'or de notre association ont « fait un tabac », d'autant que le soleil ne nous a pas boudés !

La plaque est scellée sur un pilier, Porte de France, en face de la chapelle Saint-Jacques. Après les discours officiels, le père Jacques Proal, recteur de la basilique Saint-Michel et lui-même jacquet, bénit la plaque. Et le chant *Ultreïa* est entonné pour la première fois devant ce témoin du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et de Rome à la frontière franco-italienne.

Alain le Stir rappelle que cette plaque couronne une dizaine d'années de travail, remerciant la FFRP, le service des randonnées du conseil général des Alpes-Maritimes ainsi que tous ceux qui, tant au niveau national que régional et départemental, n'ont pas ménagé efforts et conseils pour faire avancer notre projet. Ensuite le Président du Comité Départemental des Alpes-Maritimes de la Randonnée Pédestre (également vice-président du Comité Régional) présente sa fédération et son rôle. Monsieur le député-maire Jean-Claude Guibal conclut en rappelant que les chemins de Saint-Jacques, « premier itinéraire culturel européen » inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, portent une identité culturelle et culturelle dans un système laïc, garant de la liberté religieuse de chacun.



Après que chacun ait signé le livre d'or, la cérémonie s'est achevée devant un buffet offert par la ville de Menton, si bien garni que nos porte-bourdons, sur le départ depuis un bon moment, se mirent en retard pour le rendez-vous suivant !

Menton est la porte d'entrée de notre chemin, aussi souhaitons-nous tous que l'excellent contact avec la commune de Menton et avec tous ses partenaires permette en particulier de compléter les structures d'accueil existantes, en

collaborant dans la recherche d'hébergements accessibles aux pèlerins.

Pour que vive le chemin, le travail n'est jamais fini.

*Ultreïa* !

Jean-Paul Petin

Photo : Marcel Gauci



# LA RONDE DES BOURDONS



Strasbourg



Santiago



Arles



Orgon



passage difficile ?



Le Puy

*Diverses photos prises par les participants, à Strasbourg, à Santiago, à Orgon, Arles, le Puy, au Somport...lors des passages des bourdons.*



*Passage du bourdon en Espagne*



*La ronde à Santiago*



### **Envoyés spéciaux PACA-Corse**

*A Santiago s'en sont allées  
Trois pèlerines s'assurer  
Que nos bourdons étaient bien arrivés.  
Toute révérence gardée,  
Ces bourdons étaient baptisés :  
Lucie, car il symbolisait  
La première femme de l'humanité  
Et Aurélien (de la voie ainsi nommée).  
Avec eux tous furent emportés  
Dans une ronde endiablée  
Et mille festivités  
Mais ensuite, dûment bénis...  
Ils furent remis au Puy.*

*Merci Martine, Madeleine  
et Jacqueline*





## LE CHEMIN VERS SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE

### Un chemin pas comme les autres

Comme tous les chemins mènent à Rome, de même tous les chemins mènent à Compostelle. Parfois, c'est le même qui va dans les deux sens. C'est le cas du nouveau GR ®653 D créé par les Amis de Saint-Jacques dans les Alpes-de-Haute-Provence. Il n'aura fallu "qu'une" dizaine d'années à une équipe de passionnés autour de Roger Beaudun pour faire aboutir un tel projet. Maintenant, il faut le faire vivre, cet itinéraire hors du commun, ce Chemin vers Saint-Jacques et Rome.

C'est pour faire connaître cet itinéraire que l'Agence de Développement Touristique, associée aux Amis de Saint-Jacques, au Comité Départemental de la Randonnée Pédestre et à l'Association Départementale de Randonnées et d'Itinérances (ADRI Rando 04) a organisé une longue marche départementale, de Venterol à Céreste, du 17 au 24 avril, soit 145 km en huit jours. Les offices du tourisme, ceux qui étaient sur le chemin et les autres qui étaient invités à découvrir ou à animer l'itinérance. Ils ont été nombreux à répondre présent, ceux de la vallée du Sasse, de Moustiers, d'Oraison, de Château-Arnoux, de Forcalquier et d'autres ont participé chacun à leur façon, en accompagnant, en proposant des visites avec des Guides de Pays (Claude Dominici), des animations. De même certains gîtes de l'itinéraire ont apporté leur contribution à l'animation, ainsi celui de Marc Linarès de la Motte du Caire qui a partagé sa science de la gastronomie sauvage en faisant déguster aux randonneurs des cakes aux brocolis sauvages et de délicieuses cornouilles et celui de Nicole Massel, de Lincel, enthousiaste guide de pays. Greet Beun de l'ADT était la cheville ouvrière de cette passionnante aventure humaine, Noël Even en fut le bon pasteur.

Un noyau dur d'une vingtaine de participants avait répondu présent, venus d'horizons divers, aussi bien de Belgique, de Hollande, de Suisse, de Bretagne que du département. Au long de la semaine, des wagons de randonneurs, venus de l'ADRI-Rando-04, d'Oraison-Rando, de Handicap'évasion, et des individuels, se sont accrochés au train des voyageurs. Ce n'est pas moins de 130 personnes qui se sont tour à tour relayées sur le chemin.

Sans pouvoir suivre l'antique voie domitienne transformée en routes goudronnées, l'itinéraire actuel accompagne son orientation générale, par chemins et sentiers. Il procure de grands plaisirs de marche et de découverte, en faisant passer les *caminaïres* par ces hauts lieux chargés d'histoire antique ou médiévale que sont Sisteron, l'église Saint-Donat (la visible et l'invisible), le monastère de Ganagobie, le pont romain du II<sup>e</sup> siècle (apr. J.-C.), le prieuré de Salagon, le magnifique pont roman de Mane, la tour de Porchères (XII<sup>e</sup> siècle), Saint-Michel-l'Observatoire, le gué du Reculon, le prieuré de Carluc et le pont romain de Céreste.

Le Chemin représente ainsi un très riche itinéraire de découverte du roman provençal. Les églises et chapelles sont très simples, rustiques, extrêmement dépouillées.

Elles témoignent d'un art subtil de la pierre et d'un sens profond du sacré. Prieurés ruraux, sites érémitiques révèlent un art roman premier très émouvant.

Pour tenir compte des nécessités du ravitaillement, de l'hébergement et du tourisme le chemin fait également passer par de belles bourgades et cités de caractère dont Sisteron, Lurs, Forcalquier, Reillanne. Cette traversée de cités historiques et de villages perchés, structurés autour de leur noyau médiéval, est un enchantement.

De plus, cet itinéraire jacquaire propose une descente de la montagne vers le pays des collines, de la lumière et des senteurs qui caractérisent si bien le Pays de Haute-Provence. En ce sens il a une valeur hautement symbolique : plus qu'une marche aux étoiles, ce chemin vers Compostelle suit la voie de la lumière tracée entre Lure et Luberon.

Enfin, renouant avec l'antique vocation européenne de la voie domitienne, il présente l'avantage de relier l'Italie, la France et l'Espagne dans une même foulée.



Mais au-delà de ses intérêts touristiques majeurs, le Chemin de Saint-Jacques, le *Camino* comme disent les Jacquaires, n'est pas un chemin comme les autres, un simple GR. C'est un chemin qui a du sens, avec les plus de l'échange, de la convivialité, de l'entraide, de la tolérance, de l'ouverture, voir de la spiritualité. Son succès européen vient certainement de ces valeurs qu'il transmet, si on les partage, comme dans une auberge espagnole où l'on ne mange

que ce que l'on a apporté.

Le marcheur d'aujourd'hui (touriste, pèlerin, sportif, contemplatif) qu'il soit croyant ou non, est séduit par "l'esprit du chemin", cet ensemble de valeurs composites qui attirent nos contemporains : aventure, liberté et sécurité - rencontre avec la nature, l'histoire et les gens – solitude, retour sur soi et partage – réflexion et contemplation – respect, solidarité et sérénité.

Aucun des participants n'oubliera, en cette année jacquaire, les petits bonheurs de ce chemin, prévus et imprévus, qui en ont fait tout le charme : l'accueil chaleureux à Faucon-du-Caire, au pays des rochers qui parlent, la passion des restaurateurs de la chapelle Saint-Claire au hameau de Naux, les chants du sud avec Flora Berger du groupe Cantanha au gîte des Fenières à Peipin, l'éclat du printemps en fleurs du côté de Chateauneuf-Val-Saint-Donat, la sérénité de Ganagobie, les subtiles courbes du canal de Manosque, les chants à gorge déployées au refuge de la Parise, le carillon de Forcalquier sonné tout spécialement pour les *caminaires*, les mystères de la pierre sèche expliqués par une habitante du hameau des Craux, l'accueil exceptionnel à Lincel, et tant d'autres. C'est vérifié, l'esprit du Chemin souffle bien aussi dans les Alpes-de-Haute-Provence, quand tout le monde y met du sien ! Il paraît que les marcheurs ont gravi 4000 mètres de dénivelés cumulés, c'est comme s'ils étaient montés au Grand Paradis !

A chaque étape ses surprises, à chaque pause ses découvertes : ce chemin vers Saint-Jacques représente aussi un sacré "produit" à qui voudrait s'en saisir. L'ADT et les Amis de Saint-Jacques en ont fait une merveilleuse démonstration.

Jean-Claude Barbier

Pour faire et découvrir le chemin :

- *Sentier vers Saint-Jacques de Compostelle, Montgenèvre Arles*, topoguide Fédération Française de la Randonnée Pédestre, GR ®653 D

- *Le Pays de Haute-Provence, guide de découverte par les chemins*, édition ADRI, avril 2008.

Pour connaître la vie du Chemin en Haute-Provence, blog: <http://www.compostelle.alpes-haute-provence.fr/>.



### PETITES POÉSIES DU CHEMIN

Au pied du tronc  
-dans sa loupe-

le cerveau du chêne

Le matin  
il n'y a que les cerbères de l'enfer  
pour saluer le pèlerin

Le chemin creux

recueille en ses mains résinées  
les pignes des pins-boule

Il n'y a pas de petites erreurs:  
mauvaises chaussures  
grosses blessures  
périple gâché

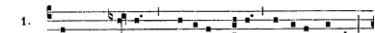
Deux ânes bruns à blanc museau  
veulent me suivre  
Désolé, j'ai avec moi  
Mon vœu de solitude

Jean-Claude Barbier  
Tél : 04 92 32 43 30

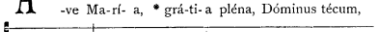


## AVE MARIA

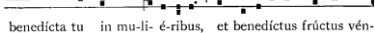
Ave Maria.

1. 

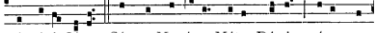
**A** -ve Ma-ri- a, \* grá-ti-a pléna, Dóminus técum,



benedicta tu in mu-li- é-ribus, et benedictus fráctus vén-



tris tú-i, Jesús. Sánceta Ma-ri- a, Máter Dé- i, óra pro



nó-bis pecca-tóribus, nunc et in hó-ra mórtis nóstrae. Amen.

Voici déjà deux ans que mon épouse et moi sommes partis en pèlerinage de chez nous pour arriver et prier près des reliques de saint Jacques à Compostelle, deux mois et demi après. Bénédiction des pèlerins à l'église de notre paroisse, puis départ sur le chemin accompagné de nos enfants et de la famille sur quelques kilomètres. Ensuite une belle solitude jusqu'à la frontière espagnole, surtout sur la partie du Piémont Pyrénéen ; depuis le

Var, nous n'avons rencontré sur 850 km qu'une quinzaine de pèlerins, dont un vrai coquillard qui se disait moine du mont Athos ! A Oloron-Sainte-Marie, nous avons choisi de continuer vers Mauléon pour passer par Saint-Jean-Pied-de-Port où nous avons eu l'impression qu'il y avait plus de pèlerins que d'habitants ! Puis encore un grand contraste à Roncevaux : 120 pèlerins dans un même dortoir. Nous avons commencé à entendre de nouvelles langues. Le *Camino francés* est vraiment international. Quel plaisir, quelle joie de voir cette diversité de personnes aux motivations souvent très différentes, partager un même cheminement ! C'est alors que nous avons aussi découvert les bénédictions, les messes, les prières communes proposées aux pèlerins. Si les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle sont fréquentés de nos jours par des randonneurs, des rêveurs, des poètes, des adeptes de l'ésotérisme, des amoureux de la nature, des coquillards et bien d'autres, il reste que c'est à l'origine un pèlerinage catholique - un pèlerinage est une partie du chemin qui mène vers le ciel - et que la langue commune des catholiques est le latin.

Nous avons participé à des prières collectives en espagnol, parfois traduites en quatre langues, mais pourquoi ne pas utiliser les prières connues de tous les catholiques : Ave Maria, Pater, Credo, Gloria... ? Ce serait perpétuer un lien supplémentaire de solidarité, de communion universelle. Pas besoin d'avoir fait des études de langues anciennes pour réciter un Ave Maria. De plus, la compréhension précise des textes n'est pas absolument indispensable pour mettre l'âme en prière. Le chant grégorien, qui est toujours en latin, apaise, favorise l'union cœur à cœur avec Dieu. La musique est dans les notes mais aussi dans la langue. Saint Augustin a dit : « chanter, c'est prier deux fois » ; je dirai que chanter en latin c'est prier encore plus haut, c'est prier sur de la beauté.

Quelqu'un a dit : « Peu importe le marchepied pourvu que l'âme s'élève », eh bien les prières chantées en latin font un formidable ascenseur !

C'est pourquoi nous avons rêvé d'entendre et de voir les 25 nationalités rencontrées sur le *Camino* chanter d'un seul cœur en un seul chœur un simple Ave Maria !

Marc et Antoinette



## **LA VIA DOMITIA**

### **De la voie romaine au GR® 653D**

Pour nous pèlerins, la *Via Domitia* (Voie Domitienne) évoque un chemin de pèlerinage qui va de Montgenèvre, plus exactement de Clavière, village italien frontalier, en Arles pour rejoindre le Chemin du Sud qui nous mènera à Compostelle. Dans l'autre sens, son prolongement en Italie nous conduit à Vercelli, après Turin, afin de rejoindre la *Via Francigena* vers Rome.

C'est notre association, sous la houlette d'Alain Le Stir, qui est à l'origine de la réouverture de ce chemin. En coopération avec la Fédération Française de la Randonnée Pédestre, les recherches, reconnaissances, démarches diverses ont abouti à son homologation en GR® 653D.

Le chemin balisé, puis inauguré en juin 2007, notre association a marqué l'évènement par la pose d'une plaque au col du Montgenèvre. L'année suivante, une marche inaugurale l'a parcouru.

Depuis 2009, il a son topo-guide, édité par la FFRP. N'oublions pas pour autant l'ancien topo-guide réalisé par Alain Le Stir dès 1999, qui a guidé, des années durant et sans faille, tous ceux qui ont emprunté ce chemin.

### **Mais connaît-on les origines de la Via Domitia ?**

La *Via Domitia* est une ancienne voie romaine qui reliait Rome à la péninsule Ibérique. Reprenant un itinéraire très fréquenté depuis l'âge de bronze (2000 à 1500 ans av. J.-C.), la *Via Domitia* franchit les Alpes au col du Montgenèvre (1860m.) qui relie la vallée de la Durance à celle de la *Dora Riparia*. Elle fut construite dès 120 av. J.-C. à l'instigation du général romain Domitius Ahenobarbus d'où son nom de *Via Domitia*. Outre les vestiges encore en place, elle est essentiellement connue par deux documents : la Table de Peutinger, carte des voies de l'empire romain, établie sous Auguste et par les gobelets de Vicarello (voir ci-dessous).

Le tronçon qui traverse les Alpes jusqu'à Sisteron est aussi appelé *Via Cottia per Alpem*, tirant son nom d'un chef ligure, Cottius, roi des Alpes Cottiennes dont la capitale était Suse, vassal de l'empereur Auguste et chargé par ce dernier d'entretenir cette voie.

Dès le moyen-âge, la *Via Domitia*, encore en état, fut empruntée par les pèlerins transalpins, slovènes, croates... qui se rendaient à Compostelle. C'était également l'un des itinéraires empruntés dans l'autre sens par ceux qui se rendaient à Rome et à Jérusalem

### **Les gobelets de Vicarello**

Les gobelets de Vicarello sont quatre gobelets d'argent datés de l'époque d'Auguste (fin du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), trouvés près du lac de Bracciano et conservés à Rome au musée des Thermes. Ils décrivent les étapes et les distances

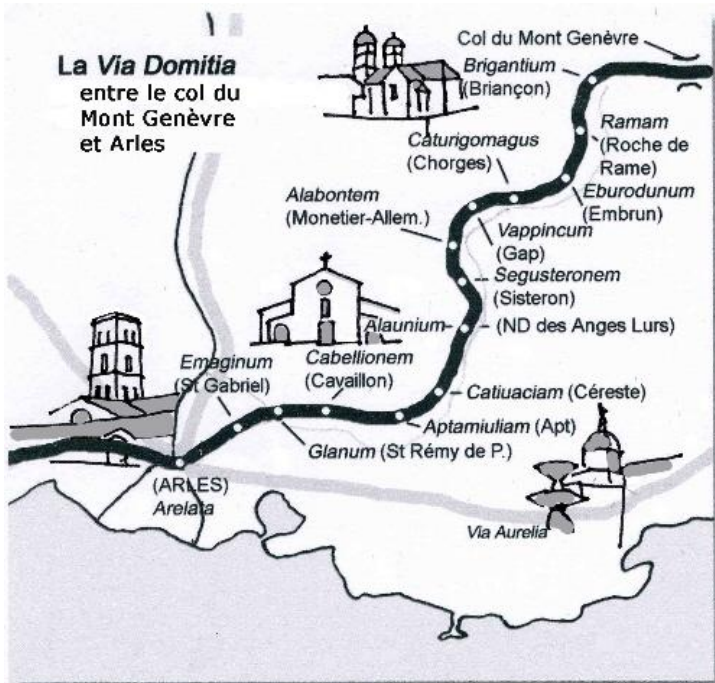
d'un itinéraire allant de Rome à Gades (Cadix en Espagne) correspondant à la *Via Domitia*.

Les gobelets de Vicarello indiquent les noms des localités où se situaient les étapes-relais avec le nombre de miles qui les séparent.

Tout ceci nous invite au voyage, à cheminer sur cette *Via Domitia*, sur les sentiers historiques des pèlerins vers Saint-Jacques de Compostelle et vers Rome, le long de la vallée de la Durance, dans le sud du Lubéron, à travers les Alpilles, à faire une halte aux étapes gravées dans le métal.

Une découverte ou une redécouverte qui mêlera à la spiritualité du pèlerinage, culture et nature, art et histoire.

Jacques Arrault



Dessin : Dominique Ottavi



## EMBRUN : des clous en bronze pour marquer le Chemin de Compostelle



En cette année jacquaire 2010, Embrun apparaît bien comme un phare dans le département des Hautes-Alpes.

Le bourdon haut-alpin, parti de Montgenèvre le 26 juillet y est arrivé le 30, en fin d'après-midi. Il fit son entrée à la Maison des Chanonges (ancienne maison du Chapitre des Chanoines) en compagnie d'une quarantaine de pèlerins, pour le vernissage de l'exposition « Compostelle, pèlerins d'hier et d'aujourd'hui » qui s'est prolongée jusqu'au 19 septembre et a été vue par plus de 8000 visiteurs. Ensuite, accueilli à la Cathédrale Notre-Dame-du-Réal pour une grand-messe solennelle, il passa par le porche récemment restauré, ce même porche du Réal qui vit entrer un pèlerin célèbre, le roi Louis XI, venu à Embrun en 1482 remercier la Vierge de l'avoir guéri.

Le lendemain, le bourdon repartit du jalon FFRP « Chemin de Compostelle » pour continuer son pèlerinage sur la *Via Domitia*, vers Notre-Dame-du-Laus et Gap, et jusqu'à Compostelle par Arles et la Voie du Sud.



Le Chemin de Compostelle, à l'intérieur du centre ancien d'Embrun, a été jalonné de 20 clous en bronze scellés au sol. Ces clous sont gravés d'une coquille Saint-Jacques stylisée. Ils conduisent le pèlerin au fil des rues piétonnes, pour l'amener d'abord à la Cathédrale. Ensuite ils rejoignent le jalon FFRP dont la position est symbolique, car situé près de la sortie de la cité historique : là où depuis plus de mille ans, les pèlerins quittent Embrun pour poursuivre leur marche vers Compostelle.

Cette opération réalisée et entièrement financée par la commune d'Embrun représente une réalisation importante. Nos remerciements vont à Madame Chantal Eyméoud, maire d'Embrun.

Puissent ces passages cloutés pour pèlerins Inspirer de nombreuses municipalités !

Photo : Jacques Arrault, Le clou en bronze devant le Porche du Réal

Jacques Arrault/ Martial Amory



## SUR CE CHEMIN...

A la naissance de Paloma  
Ma petite fille mi-italienne, mi-française  
J'avais promis d'aller jusqu'à Roma  
Je me devais de tenir ma promesse

Pour elle....  
J'ai marché jusqu'à la ville éternelle,  
Et ce n'est pas comme pour Compostelle !  
Y a beaucoup de goudron et une intense circulation  
Souvent aussi de la terre et des cailloux  
Et puis de hautes herbes où y a plus de chemin du tout  
Sans marque ni balisage... tentons de suivre les traces.

Par le Piémont, la Lombardie et la Toscane  
J'ai marché à travers d'emblématiques paysages  
Des rizières de la vallée du Pô  
Aux montagnes de marbre de *Carrara*  
Oliviers, vignes et cyprès m'accompagnaient à chaque pas

Je mentirais si je vous disais  
Avoir croisé beaucoup de pèlerins  
Mais cheminant sur la *Via Francigena*  
On rencontre le chaleureux peuple italien  
Au langage coloré, aux gestes éloquents  
Qui, tous les soirs, jeunes et vieux, papote  
Ou déguste un délicieux « *Vernaccia* » blanc.

J'en étais là de mes pensées,  
Heureux d'être arrivé lorsque l'hospitalier  
Se proposa pour me laver les pieds.  
Moment d'humilité partagée  
Fatigue et soucis envolés  
Je m'immerge dans la ville éternelle  
Pour Paloma commence une vie nouvelle.

Christian Jacoub



## MON PÈLERINAGE SUR LA TOMBE DE PIERRE

En 2005 j'effectuai mon premier pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle à partir d'Arles. Vivre sur ce chemin au rythme du marcheur m'a fait prendre conscience de ma culture, de mon identité européenne, de notre histoire commune, ce qui me causa une réelle surprise. Au retour je voulais que ce pèlerinage reste unique.

A l'Association, les projets d'ouverture de deux voies reliant Rome à Compostelle sont à l'ordre du jour, aussi l'idée d'aller sur Rome fait son chemin, pour des raisons personnelles et familiales. D'une part l'envie d'aller sur la tombe du bâtisseur de l'Église catholique et romaine et trouver une réponse au conflit entre ma foi et l'Église d'aujourd'hui. D'autre part, de parcourir cette grande voie historique qu'est la *Francigena*, y retrouverais-je le même ressenti que sur le chemin de Saint-Jacques ?

Cette fois-ci mon départ aurait lieu de mon domicile, à 400m duquel passe le GR® 51 ; je rejoindrai le GR®99, puis à partir du Pont Mirabeau le GR® 9 pour atteindre Céreste, de là le GR® 653D vers Montgenève et l'Italie par l'itinéraire du guide de Monica d'Atti. Soit 1400 km environ.

La partie française ne pose aucun problème de balisage (balisage GR) : quasiment que de la piste. Les gîtes sont peu nombreux voire inexistantes sur la portion avant le GR® 653D, un peu plus nombreux ensuite, au fur et à mesure de la montée vers la frontière italienne. Personne sur les chemins : la solitude est de rigueur...

La partie italienne commence par un col à 2000m – donc, attention aux conditions météo ! - pour plonger dans la vallée par un magnifique chemin (chemin des Francs). Malheureusement la suite se fera en majorité sur la route (quelques fois des routes à quatre voies très fréquentées, souvent des routes de province) Le balisage irrégulier comporte des erreurs qui obligent à se concentrer sur la carte (fournie avec le guide).

L'hébergement est possible dans les paroisses (*officio parrocchiale*), les monastères, couvents et abbayes ; il est préférable de prendre contact par téléphone avant de se présenter. Rares sont les cas où il faut se rabattre sur un hôtel ou une chambre d'hôte. Plus on descend vers le Sud, plus l'accueil est chaleureux. Ce chemin offre des passages magnifiques : la *Sacra di San Michele*, le *Transitum padi* (franchissement du Pô), Aulla et son musée dédié au pèlerinage, la Toscane où la main de l'homme a sublimé le paysage. On y trouve des vestiges de la première voie romaine, la *Via Cassia*. Cette voie a été utilisée par les légions romaines, par les hordes de Gaulois, Charlemagne, et plus tard par la garde suisse. Émotion sur ces parties empierrées sauvegardées... .

Et puis Rome enfin ! Rome, le Vatican, la basilique Saint-Pierre : attendez-vous au choc avec un nombre de visiteurs surprenant...mais la culture du pèlerin à pied inexistante ou presque. Pour récupérer le « *Testimunium* », document attestant du pèlerinage, il faut se rendre à la sacristie située dans la basilique (au fond à droite du tombeau de l'apôtre). Mon arrivée en short m'en interdisant l'accès, je pars pour l'église *San Luigi dei Francesgi* (église Saint-Louis) pour gagner ensuite gîte de la *Confraternita di San Jacopo di Compostella, via Galvani*, à trois quarts d'heure de marche.

Accueil très chaleureux et confortable : je dépose mon sac, fais toilette et me rends, correctement vêtu (pantalon), à la basilique. Arrivé vers 14h30, le secrétaire de la sacristie m'informe qu'il ne peut me fournir le document car « *Monsignore* » est absent..., revenir demain. Je repars pour la ville où il y a tant de choses à voir. Le lendemain à 9h30, j'arrive à la sacristie après avoir fait la queue avec les autres visiteurs (toujours aussi nombreux). Le secrétaire m'annonce que *Monsignore* est là... Monseigneur me rejoint et s'empresse de me demander de bien vouloir l'excuser car il a appris ma présentation la veille. Il m'emmène dans les bureaux du Vatican et là, j'ai un entretien sur les motivations de mon pèlerinage. La discussion, mi-français, mi-italien, est assez longue. A la suite de quoi il me demande de bien vouloir en faire le résumé sur un registre du Vatican. Durant ce temps, il s'en va pour faire réaliser le « *Testimunium* ».

A son retour il me propose de m'emmener dans les catacombes situées sous la basilique, ce que j'accepte avec empressement. Descente inoubliable, hors du temps, me voilà au cœur de l'histoire des débuts du christianisme... La sensation est étrange, nous passons devant des petites chapelles dédiées aux peuples persécutés pour nous rendre devant le caveau de Pierre où a été bâtie une chapelle pour les prières, nous nous trouvons à la verticale du dôme de la basilique construit par le génial Michel Ange. Prières de l'évêque et du pèlerin que je suis, retour à la surface, et là je réalise que je viens de vivre un moment extraordinaire et le mot n'est pas trop fort... *Monsignore* m'accompagne au secrétariat du cardinal qui a signé mon document. Muni de mon document, la tête toute chamboulée par ce que je viens de vivre, je quitte la basilique : l'entretien a duré 2h30. De retour au gîte je déroule le document et découvre un magnifique parchemin avec saint Pierre et saint Marc « *testimunium peregrinationis peractae ad limina pétri* ».

Cet accueil ne ressemble pas à ceux qui m'ont été rapportés, Je ne sais à quelle intervention je dois cette réception très particulière car même les documents remis ne sont pas identiques.... aussi, à tous ceux qui désirent accomplir ce pèlerinage, je souhaite cet accueil de tout cœur !....

Ultreia !!

Jacques Michaux



Dessin : Dominique Ottavi



## SPIRITUALITÉ DE SAINTE BRIGITTE DE SUÈDE

Le souhait ayant été exprimé d'un article sur la spiritualité de sainte Brigitte, j'ai rédigé celui-ci, non pas que je sois particulièrement qualifié pour cela, mais un peu comme une dette de reconnaissance vis-à-vis de cette grande sainte : en effet, voici quelques années, me sont tombées par hasard (mais est-ce bien le hasard ?) entre les mains pour mon plus grand profit les « oraisons » de sainte Brigitte, publiées à la suite de ses visions du Christ et des révélations reçues à cette occasion.

### **Quelques réflexions préliminaires sur la personnalité de sainte Brigitte.**

On ne peut qu'être admiratif de la richesse de la vie de sainte Brigitte, qui fut à la fois, comme l'a souligné Jean-Paul II, épouse (et mère de famille nombreuse) et religieuse exemplaire, contemplative mystique et réformatrice active, dame de haut lignage et servante des pauvres et des humbles, suédoise de cœur et européenne efficace. Elle mérite éminemment les titres conjoints de patronne de la Suède et de co-patronne de l'Europe, par le souci constant qu'elle eut de la paix entre les souverains, de l'unité et de l'indépendance de l'Église dont elle ne concevait pas que le siège pût être autre part qu'à Rome, comme sainte Catherine de Sienne (1347-1380) à la même époque.

### **La spiritualité et la vie mystique de sainte Brigitte.**

Relisons un texte de Jean-Paul II :

"En réalité, plus encore que par ce pieux pèlerinage (celui en Terre Sainte), c'est par le sens profond du mystère du Christ et de l'Église que Brigitte participa à la construction de la communauté ecclésiale, à une période notablement critique de son histoire. Son union intime au Christ s'accompagna en effet de charismes particuliers de révélation qui firent d'elle un point de référence pour beaucoup de personnes de l'Église de son époque. On sent en Brigitte la force de la prophétie. Son ton semble parfois un écho de celui des anciens grands prophètes. Elle parle avec sûreté à des princes et à des papes, révélant les desseins de Dieu sur les événements de l'histoire. Elle n'épargne pas les avertissements sévères même en matière de réforme morale du peuple chrétien et du clergé lui-même (cf. *Revelationes*, IV, 49 et aussi IV, 5). Certains aspects de son extraordinaire production mystique suscitérent en son temps des interrogations bien compréhensibles à l'égard desquelles s'opéra le discernement de l'Église; celle-ci renvoya à l'unique révélation publique, qui a sa plénitude dans le Christ et son expression normative dans l'Écriture sainte. Même les expériences des grands saints, en effet, ne sont pas exemptes des limites qui accompagnent toujours la réception par l'homme de la voix de Dieu".

Ces propos constituent une profonde introduction à la spiritualité de la sainte, caractérisée par une union intime, confiante et presque familière, avec le Christ, particulièrement dans sa passion. Brigitte, à l'instar de nombreux saints ou mystiques, a beaucoup médité sur ce mystère central pour le chrétien, celui de la Rédemption nécessaire pour arracher l'homme pécheur à l'esclavage du mal. A une époque où le luxe et la magnificence des Grands, et même de certains hommes d'Église, peut causer scandale, la sainte n'hésite pas à rappeler aux uns et aux autres leurs devoirs, dans la perspective de l'union mystique de l'âme avec le Christ souffrant. Elle n'hésite pas non plus à rappeler à temps et à contretemps les exigences de la paix entre les peuples – et Dieu sait que les luttes fratricides entre villes voisines étaient importantes en Italie à cette époque – et la nécessité absolue de ramener le pape d'Avignon à Rome : on sait qu'elle fut entendue, avec le retour dans la Ville Eternelle de Grégoire XI en 1375, mais hélas provisoirement, puisque, deux ans plus tard, naissait le grand schisme d'occident, avec la pseudo-élection de Clément VII, premier de la série des antipapes d'Avignon.

Le sommet de la spiritualité de sainte Brigitte est certainement matérialisé par la dévotion très populaire des « Quinze oraisons » et des « Sept Pater », révélées par le Christ lors d'une vision à la basilique de Saint-Paul-hors-les-murs à Rome. Les quinze oraisons sont des méditations sur les épreuves de Jésus lors de sa Passion : devant être récitées chaque jour pendant un an, elles correspondent exactement au nombre des blessures reçues par le Christ. Cette dévotion est source de grandes grâces pour le fidèle lui-même et, ce qui est assez original, pour des âmes de sa parenté. Les « Sept Pater » sont eux aussi de courtes prières sur les traditionnels « mystères douloureux » du chapelet, auxquels sont ajoutées la circoncision, en tant que première souffrance physique du Christ et la blessure du côté, comme dernière atteinte à son corps. Ici encore, cette dévotion quotidienne procure des grâces notables concernant la « bonne mort », pour le fidèle et sa parenté.

Cette union avec le Christ souffrant, que l'on trouve chez sainte Brigitte, et aussi chez sa fille sainte Catherine de Suède, se traduit par des austérités qui nous paraissent effrayantes, à nous chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle. Mais elles ne peuvent se concevoir que comme signe d'un amour total de la créature en réponse à l'amour sans mesure de son Dieu auquel elle veut s'identifier dans ce qui est à sa portée, à savoir la souffrance volontaire. Evidemment la spiritualité moderne est à l'opposé de ce dolorisme et insiste plus sur l'amour et les soins à apporter aux nécessiteux de toutes sortes, comme on le voit par exemple dans la congrégation fondée par la bienheureuse Theresa de Calcutta : dans ce cas, c'est le pauvre lui-même qui est identifié au Christ.

Mais dans la démarche - et aussi dans la marche ! - des pèlerins de Saint-Jacques, n'y a-t-il pas aussi une volonté de renoncement (aux petits comforts), et de conversion (à Dieu et au proche jacquaire) ? C'est pour cela que sainte Brigitte, pèlerine infatigable, peut à juste titre être considérée comme une de nos saintes patronnes. Et nous la prions pour qu'un peu de sa spiritualité nous soit donnée « par surcroît »...

François Despax

Dessin : Dominique Ottavi

## LA RECHERCHE DE SENS

« *Ego sum via* "Je suis le chemin" Jean 14,6  
« Connais-toi toi-même » Socrate

Marcher vers Compostelle. Au-delà de la marche c'est une démarche qui conduit à un questionnement.

On prend le plus souvent la voie de Compostelle alourdis par des blessures morales (échec professionnel, divorce, perte d'un être cher, etc.). L'objet même de cette marche est leur dépassement. Il faut pour cela accepter ses blessures physiques (ampoules, sac trop lourd), inévitables.

La pérégrination est un allègement progressif. Peu à peu, on gagne une disponibilité d'esprit qui va permettre de se redécouvrir. Etre originel, être fragile, incomplet, souffrant mais qui s'ouvre à soi-même et à l'autre.

La marche nous rend à nouveau sensible à ce qui nous entoure, la nature, les gens, le bruit du vent, le vol d'un oiseau, les étoiles !

Dans ces retrouvailles avec les plaisirs simples - la noix ramassée, le repas frugal partagé, l'odeur du sous-bois traversé, le café qui réchauffe, le salut à un autre pèlerin, des regards échangés... on touche à l'essentiel.

Au rythme du bâton qui assure nos pas, le chemin est un révélateur. L'amour et le partage sont des guides. Libres, apaisés, remplis d'humilité, notre faiblesse devient force. « Chemin de terre et chemin de joie » dit la chanson du pèlerin. Cette prise de conscience marque l'entrée du chemin intérieur.

L'Autre nous interpelle, car nous lui sommes enfin réceptifs. La moindre chapelle devient un havre de paix, de recueillement. La moindre rencontre engage notre humanité.

Cette sensibilité exacerbée par l'effort physique fournit la matière d'une profonde analyse. Le pèlerin qui chemine retrouve en lui l'unité du monde, sa dimension spirituelle.

Anonyme, transmis par Aurore Sanmartin



### COMPTE-RENDU

#### La vie de château aux Rencontres Régionales



photo : JPS

## Les Rencontres Régionales 2010 se sont déroulées à Buoux (Vaucluse)

*Trois pèlerins, membres de l'association depuis plusieurs années, relatent leur première participation.*

**Jeannine** : Malgré un grand ciel bleu, samedi l'air est vif dans la cour du château. Peu de visages connus, mais très vite nous discutons avec les uns et les autres, de façon amicale comme sur le chemin...

**Martial** : Le site est magnifique et nos associations jacquaires savent recevoir : accueil dans la simplicité, l'amitié, l'écoute... Peut être que le grand saint Jacques y pourvoit. Repas de partage suivi d'une marche dans la bonne humeur « sur des œufs » par un beau sentier panoramique.



Dans la soirée, Maurice Guis nous fait découvrir la musique provençale que galoubets et tambourins ont fait résonner jusqu'à nos jours : un répertoire d'œuvres anciennes actuellement remis en valeur par l'Académie du tambourin qu'il dirige.

Le lendemain, René nous guide avec aisance, par sa façon et ses vastes connaissances, à travers les siècles dans le château et le fort de Buoux.

**René** : La commune de Buoux, « clau dau Leberoun », s'étend sur le plateau des Claparèdes, contrefort du Luberon, où des abris naturels étaient habités dès le paléolithique ; toute proche, la paroi du vallon de l'Aiguebrun est bien connue des grimpeurs. Si le village est modeste, quatre édifices y sont classés. Nous sommes hébergés dans le château, construit dès le XV<sup>e</sup> siècle au carrefour de la route Apt – Lourmarin et souvent modifié, jusqu'à ce que les circonstances interrompent les dernières constructions, ce qui donne à l'aile ouest un aspect fantomatique... La chapelle et la salle de réception gardent une riche décoration aux importantes gypseries.

Le fort occupe une butte de molasse entourée d'un à-pic de 100m. Courtines, fossés, citernes, ruines du village avec un ensemble de silos remarquable : ces vestiges remontent aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles : une citadelle du vertige qui rappelle celles de la Terre Sainte et dont nous nous échapperons par un impressionnant escalier dérobé.

**Jeannine** : La récupération des voitures ayant été laborieuse sur les petits parkings dispersés, le rendez-vous pour le repas de partage dans la forêt de cèdres de Bonnieux, sur la crête du Petit Luberon, a lieu vers 14h.

Nous nous attardons aux diverses spécialités amenées par chacun, les discussions vont bon train, les vins, apéritifs et autres sont fort appréciés... Le rassemblement pour la randonnée prévue a du mal à se faire, mais nous plongeons enfin sous les cèdres magnifiques, puis dans un vallon dont nous émergeons face à l'immense panorama de la Sainte-Victoire à l'étang de Berre. De retour par une belle allée de cèdres, avant de nous disperser nous chantons en chœur et de bon cœur « Ultraïa ». Merci aux organisateurs et accueillants, à Martine Baux et à tous les participants.

René et Jeannine Maurel, Martial Amory



## LES JOURNÉES ROGER ROMAN 2010

Nous étions une centaine (dont 25 jacquets du Piémont) à nous retrouver le vendredi après-midi 24 septembre à la Maison Familiale des Bories, entre La Brillanne et Forcalquier.

Ces journées se déroulèrent par un temps ensoleillé malgré quelques averses le vendredi et dans une ambiance à la fois conviviale, festive, culturelle et religieuse, tout cela sous le signe de l'amitié.

**Ambiance conviviale** car chacun fut très convenablement logé et les repas généreusement servis, toujours précédés d'un apéritif dans les patios et les larges salles de la Maison.

**Ambiance festive** au cours des deux soirées, la première animée par un chanteur guitariste au répertoire éclectique nous rappelant beaucoup d'airs de notre jeunesse et incitant un grand nombre à tenter quelques pas de danse. Le second soir, c'est un groupe local mais d'origine italienne, composé de quatre musiciens chanteurs et d'une danseuse, qui nous donnèrent un spectacle effréné de chants et de danses d'au-delà des Alpes, ce qui réjouit d'autant plus nos amis piémontais. Accordéon, bandonéon, tambourin et rebec se succédèrent ou s'unirent pour nous charmer et nous entraîner dans de joyeuses farandoles.

**Ambiance culturelle** avec les visites guidées et commentées de Lurs, vieux village perché, de Forcalquier, de Ganagobie et de Sisteron. Lurs est un ancien évêché (avant la Révolution il y avait sept cathédrales dans le département des Basses-Alpes) riche d'un important patrimoine historique et c'est aussi dans ce village qu'ont lieu chaque année des rencontres d'écrivains et de typographes, initiées par Maximilien Vox dans les années 50. Le parcours de découverte du village est d'ailleurs balisé par des lettres qui se suivent mystérieusement sur les pavés des ruelles: il s'agit en fait du célèbre poème « Voyelles » d'Arthur Rimbaud (A noir, E blanc, I rouge, etc...).

A l'entrée du village un mini musée en plein air, « les chemins de l'Écriture », dresse un ensemble de stèles sur lesquelles sont gravés les divers types d'écritures et alphabets inventés depuis le début de l'humanité. A Forcalquier nous avons d'abord vu l'ancien couvent des Cordeliers, reconverti récemment en Université Européenne des Senteurs et des Saveurs. Ensuite la ville est tellement riche en sites d'intérêt que nous dûmes nous diviser en deux groupes, les uns visitant la vieille ville et la Citadelle, les autres alternant entre moulin à huile et distillerie de plantes de Provence et s'approvisionnant en produits du terroir.



Prieuré clunisien dès le X<sup>e</sup> siècle, le monastère de Ganagobie, édifié sur un plateau calcaire qui domine la plaine de la Durance, est devenu abbaye en 1992 lorsque les moines bénédictins d'Hautecombe ont dû se résoudre à migrer d'Isère en Provence pour échapper à l'affluence touristique et retrouver le silence indispensable à leur vocation. Dans l'église aux murs sobres, le sol de l'abside est recouvert d'étonnantes mosaïques aux animaux fantastiques symbolisant la lutte du Bien et du Mal.

Enfin Sisteron, porte de la Provence (au-delà, c'est déjà le Dauphiné), où nous fûmes accueillis par le député-maire, offrit à notre admiration quelques hauts lieux d'Histoire. Après avoir entendu dans la cathédrale « Notre-Dame-des-Pommiers » une description historique de cet édifice et tandis que nos amis piémontais gravissaient les pentes de la citadelle, visitant les fortifications et les remparts ainsi que la chapelle très bien restaurée, les autres cheminaient avec un guide dans les ruelles de la vieille ville, découvrant les fameuses « andrones », passages étroits et couverts ménagés entre les immeubles.

**Ambiance religieuse** enfin avec le *benedicite* récité en italien au début des repas et surtout la messe célébrée spécialement pour notre groupe par l'un des moines de Ganagobie. Son homélie, basée sur les textes du jour, nous interpella sur notre condition de « riches » : l'esprit de dépouillement, que nous avons certes commencé à pratiquer en tant que pèlerins, doit continuer à inspirer notre vie et nos comportements et surtout, changer notre regard sur nos contemporains atteints par la pauvreté. L'alternance du français, du latin et de l'italien pour les lectures et les chants contribua aussi à nous sentir plus proches les uns des autres. A Sisteron, dans la cathédrale, nous avons eu la chance d'être bénis par Mgr l'évêque de Digne qui, grâce à Noël Even, connaissait parfaitement notre association. Il avait même lu le dernier numéro d'Ulteïa !

C'est donc sous le signe d'une amitié profonde et partagée que se déroulèrent ces trois journées qui se terminèrent par un somptueux buffet à l'Oustaou de la Foun. Au nom des piémontais, Maria Chiara Tosco prononça une émouvante allocution en nous remettant quelques souvenirs évocateurs : étoiles pour les dames, statue de saint Jacques en vitrail pour les messieurs.

Un grand bravo à Georgette et à son équipe pour cette organisation sans faille qui fit de ces rencontres un grand moment que nous ne sommes pas près d'oublier.

Ulteïa !

Jean Jarry

Photo : Jacques Michaux

## LA SAINTE-BAUME DE L'ESTEREL

En cette belle journée du 2 mai 2010, un petit groupe des amis de Saint-Jacques rejoint le pèlerinage organisé par la ville de Saint-Raphaël vers la Sainte-Baume de l'Esterel, où vécut en ermite saint Honorat. Celui-ci croyait fuir la foule dans ce lieu sauvage mais sa réputation de sainteté attira, malgré lui, tant de visiteurs qu'il abandonna la grotte pour une île inhospitalière, devenue... l'île Saint-Honorat. ! Au fil des siècles d'autres ermites s'installèrent dans la grotte. Au XVII<sup>e</sup> siècle, un frère y vécut 30 ans !

La montée vers la grotte s'effectue sans difficulté sous le beau soleil, car la procession s'étire dans la liesse, au son des fifres et tambourins, avance ponctuée de haltes dansantes. Le porteur de pavillon de l'association *Esterelenco* est ravi de la compagnie du porte-drapeau des amis de Saint-Jacques et la longue marche dans le sillage des chevaux rappelle le charme des temps révolus. Après une dernière grimpe vers l'esplanade ombragée les pèlerins participeront à la messe en provençal, suivie du repas et du bal champêtre...

Marcher ici, c'est suivre (symboliquement) les traces de saint Honorat, c'est aussi sur une courte marche l'occasion de faire ses premiers pas sur le GR® 653 A tout proche qui, un peu plus que tous les chemins, mène à Rome ...et à Santiago.

Se dirigeant vers le couchant, le jacquet rejoint Arles, ville où saint Honorat, nommé évêque, termina ses jours, et dont la chapelle marque le point de départ de la *Via Tolosana*.

Cheminaut sur la *via Francigena*, 320 km avant Rome le *roumieu* traverse Aulla, ville très ancienne dont le protecteur, saint Caprais, fut le compagnon de saint Honorat à la tête du monastère de Lérins : ce saint un peu oublié chez nous reste bien vivant dans la mémoire des *Aullesi*, qui conservent ses restes dans la basilique san Caprasio. Jeune homme issu d'une riche famille, il choisit une vie de pauvreté et de prières et introduisit Honorat à la vie des pères du désert. Durant la fondation du monastère sur l'île, il fut le guide spirituel de la communauté. « Sa charité était ardente, son humilité extrême, sa modestie parfaite ». Ainsi sur ce Chemin le pèlerin peut-il ressentir l'exemplarité et la « protection rapprochée » des deux grands saints qui ont marqué ces lieux.

En redescendant vers Saint-Raphaël après la fête, d'un pas tranquille face au soleil déclinant, les buissons exhalent les senteurs de la lavande des îles d'Hyères et de l'armoise, enchantant les sens... d'une odeur de sainteté ?

Quelques pas sur la *via Aurelia*, peut-être un grand pas sur la « bonne voie » ...

*Un des tampons de la Via Aurelia*



## RANDONNÉE DANS LE QUEYRAS

**Dimanche 13 juin 2010**, nous voici 25 « amis de Saint-Jacques » rassemblés à Eyglie pour partager une semaine de marche sur une « boucle jacquaire ». Celle-ci suit le GR®653 D jusqu'à Montgenèvre pour ensuite pénétrer en Italie, retrouver une ancienne route passant par le col de Thures et déboucher dans la vallée du Guil, très importante vallée du Queyras.

Ce premier jour, en guise d'échauffement, 22 km nous conduisent à l'Argentière-la-Bessée. Le soleil est notre allié, malgré quelles gouttes en arrivant au refuge du « Moulin Papillon ».

**Lundi** : nous marchons vers la Vachette juste après Briançon. Au passage nous admirons la chapelle Saint-Jacques de Prelle. La qualité de ses fresques représentant le pendu dépendu ainsi que les vices et les vertus, suscite l'étonnement. Cette distraction nous aide à franchir facilement ces 28 km et ces 1140 m de dénivelé positif. L'unité du groupe est aussi un bon atout !

**Mardi** : surprise : il pleut au réveil ! Miracle : le soleil revient au moment du départ. La pluie nous rattrape sur le GR®653 D mais la frontière Italienne semble la contenir. Après Clavière, nous descendons dans les gorges *di San Gervasio*. Cezana est rapidement en vue et nous pique-niquons à la sortie. La pluie revient dès la fin du repas. Nous visitons le joli village de Busson, son église et la *casa dela Lapidi*. Le refuge de Thures sera notre point de chute.

**Mercredi** : les capes et les parapluies sont de mise. Quel dommage ! Nous ne verrons pas grand chose de cette belle vallée. Nous montrons au col Chabaut la tête basse. Les pauses sont courtes et Cervières est en vue à l'heure du repas. A 15 h un car vient nous chercher pour nous conduire à Abriès. Initialement nous devions passer par le col de Thures, exceptionnellement enneigé. Nous organisons une soirée pèlerinage à la salle communale d'Abriès, avec un court film de Michel de Gaëtano suivi d'un débat. L'assistance y sera nombreuse.

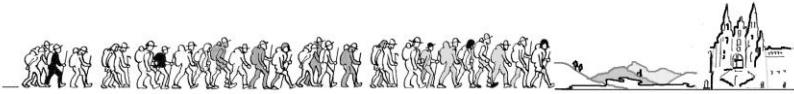
**Jedi** : il existe deux possibilités : passer par le lac Malrif ou par le fond de la vallée. Un groupe de courageux part pour le lac à 2579 m d'altitude bien que le temps soit incertain. L'autre groupe visite le musée du costume et les pierres qui parlent à Abriès. Nous nous retrouverons tous au gîte de Bellevue d'Aiguille.

**Vendredi** : nous allons à Brunissard sous le soleil, le pas léger et les cœurs chantants. Le chemin en balcon permet de voir Château-Queyras. Visite de la chapelle Saint-Jacques à Meyries. Nous passons par le joli village de Soulier. Les abords du lac de Roue nous accueillent pour le déjeuner. Deux heures après nous sommes au refuge de Brunissard.

**Samedi** : dernière étape, mais lever à 6h pour assister à 9h à la messe de Villargaudin. Dernier repas près de la chapelle Sainte-Marie-Madeleine à Escoyères, ouverte pour notre passage. Nous descendons ensuite vers la D902 où un verre nous attend avant de nous séparer.

Au cours de notre boucle sur les chemins jacquaires, l'esprit pèlerin s'est bien exprimé : partage, entraide et amitié.

Martial Amory



## **MARCHE SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE DU PIÉMONT ARIÉGEAIS de Fanjeaux à Lourdes du 16 au 29 Avril 2010**

Quand on a marché jusqu'à Compostelle, il est difficile de se passer du Chemin et il est toujours agréable de découvrir de nouveaux itinéraires.

Pour faire la jonction avec le chemin de Lourdes à Saint Jean Pied de Port parcouru en 2009, nous sommes partis ce 16 Avril 2010 sur le chemin ariégeois et pyrénéen. Nous avons pris le chemin à Fanjeaux dans l'Aude, haut lieu de saint Dominique pour rejoindre Mirepoix, première étape ariégeoise.

Cette voie suit le GR® 78 jusqu'à Lourdes. Nous y distinguons deux parties : de Mirepoix, par Pamiers, Mas d'Azil et Saint-Lizier à Castillon-en-Couserans et de Castillon, par Saint-Bertrand-de-Comminges et Bagnères-de-Bigorre à Lourdes. Le chemin a été emprunté par 150 pèlerins en 2009. L'atmosphère y est à l'opposé du GR® 65.

La première partie offre un relief vallonné, avec de nombreux petits villages qui subsistent, et quelques gros bourgs comme Mirepoix, Pamiers, Saint-Girons, Castillon bien vivants.

En voici quelques impressions :

Nous avons marché au son des concerts d'oiseaux et des torrents, seuls nos pas nous ont donné le rythme. La beauté des paysages avec en fond la chaîne des Pyrénées encore enneigée, dans un ciel éclatant, nous a chaque jour ébloui. Ici la nature, l'environnement, l'habitat, les gens, sans oublier les nombreux troupeaux dans les prés à cette période : tout semble paisible et vivre en bonne harmonie.

C'est un chemin authentique par son patrimoine, ses habitants et leur sens de l'accueil, l'ambiance qu'il dégage. Le pèlerin doit tout de même apprécier la solitude et le silence.

Sur ce tracé pas de grands gîtes. Mais vous trouverez des familles qui ouvrent leur maison aux pèlerins. A la halte de l'évêché, l'évêque vient vous saluer. Pour continuer le pasteur vous ouvrira les portes de la halte Saint-Jacques et partagera avec vous son petit déjeuner. Après ces rencontres enrichissantes nous sommes parvenus dans la cité épiscopale de Saint-Lizier qui ne peut laisser indifférent.

Le paysage commence à changer. Les sommets des Pyrénées se rapprochent. Le relief devient petit à petit plus abrupt. Nous arrivons à Castillon niché aux portes de plusieurs vallées dont celle de Bathmalle. Des ex-voto marquent le passage des pèlerins pour Saint-Jacques.

Ici débute ici la deuxième partie de notre marche avec le franchissement du col du Portet-d'Aspet (1069 m). A Saint-Lary, avant de prendre la route, penser à se ravitailler ! Nous prenons de l'altitude, nous voilà en montagne en Comminges, heureusement sous le soleil. La descente un peu scabreuse du col dans les sous-bois durant 3 heures nous a un peu inquiétés. Est-ce le fait d'avoir entendu parler d'ours à Castillon ? Ou de nous trouver seuls dans la forêt sur un chemin rendu glissant par la pluie de la veille, avec des passages à gué pas toujours aisés, tout ceci dans la brume ? Nous n'avons pas vu

d'ours. Notre attention à bien suivre le fléchage et à être prudents nous a permis de venir à bout de cette étape après un trajet assez sportif.

Nous avons été avertis que nous serions dans ce gîte au bout du monde, c'est confirmé. Seuls quelques petits hameaux, aux maisons fermées à cette date, se dessinent de ci de là, dans un silence complet propice à la méditation. Le lendemain en partant de bonne heure vous pourrez croiser des biches. Mais attention à ne pas se laisser distraire : de nombreuses variantes, n'offrant pas fréquemment hébergement et ravitaillement, obligeront à faire de nombreux choix et plusieurs kilomètres de plus. A chacun de prendre les bonnes options pour retrouver Saint-Bertrand-de-Comminges, haut lieu jacquaire... qui ouvre ses portes à 10h00 du matin.

Chemin faisant, vous devrez choisir entre voir les grottes de Gargas ou poursuivre par la Coume-de-Mondéve. Ce dernier parcours est très sportif pour un pèlerin portant son sac à dos. Nous serons d'accord avec Jacqueline et Georges Véron qui le signalent dans leur livre : « Le Chemin Pyrénéen » en proposant un trajet plus direct : « Les autres itinéraires balisés ondulants dans les collines, sont certes agréables pour se promener le dimanche matin, mais discutables quand on va à Compostelle ».

La visite de l'Abbaye de l'Escaladieu nous a reposés de notre marche depuis le col de Portet-d'Aspet, car pour concilier ravitaillement et hébergement nous avons marché durant 37 km. Nous avons apprécié les renseignements qui nous ont été donnés pour aller à Bagnères-de-Bigorre par des sentiers ombragés, nous offrant en toile de fond le Pic du Midi. Si, comme nous, vous faites étape à la halte Saint-Jacques de Bagnes, l'hospitalier pourra vous indiquer un beau chemin de pèlerin pour rejoindre Lourdes.

Nous pouvons dire que le chemin ariégeois est magnifique par la diversité des paysages et des accueils...

Nadine et Claude GIRAUD, Aix en Provence

*NB : Sur l'ensemble du parcours, le pèlerin devra se munir des cartes IGN 71 et 70 afin de juger des possibilités dans une région de montagne.*



Photo : Claude Giraud, abbaye de Saint-Bertrand de Comminges

## RÉPONSES A DIVERSES QUESTIONS

### - Pourquoi les fondateurs n'ont-ils pas été présidents ?

**Henri Orivelle et Alain le Stir** : En dehors des questions de disponibilité (familiales, professionnelles....), les membres fondateurs n'étant ni les propriétaires ni les gestionnaires de l'association, il appartient à tous de la faire fonctionner. Donc, symboliquement, ils ne souhaitent pas en prendre la direction. Si cela venait à se produire, cela démontrerait une fragilité de l'association où les membres ne voudraient pas s'impliquer.

### - Pourquoi ne sommes nous pas membres de la Fédération Française ?

**H.O et A S** : Plusieurs raisons à cela, dont :

- 1 - Buts : La Fédération Française se préoccupe davantage de rechercher et nouer les contacts administratifs, notre association est tournée vers l'aide aux pèlerins.

- 2 - Coût de l'adhésion : La participation financière demandée n'est pas négligeable (les relations « amicales » que nous proposons ayant été refusées). Bien des chargés de mission de chez nous aimeraient voir ce budget tomber dans leurs escarcelles pour les réalisations de notre association.

- 3 - Intérêt : être membre de la Fédération Française\* (et pourquoi pas de la Société Française des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle ?) permet de savoir ce qui se passe ailleurs et de participer à d'autres activités. Or si nous manquions d'activités il suffirait d'en créer... encore faudrait-il que le projet et le travail que cela demande intéressent un nombre suffisant de participants, ce qui n'est pas toujours le cas. Enfin vouloir savoir ce qui se passe ailleurs, souvent sans savoir ce qui se passe chez soi, nous semble un peu curieux.

4 – Activités partagées : ponctuellement et d'un commun accord, nous nous rapprochons de nos amis des autres associations pour élargir nos rapports, nos activités, notre tolérance et notre fraternité !

Exemple : Europa Compostela 2010

- 5 - A titre personnel, rien n'empêche un membre d'adhérer à une autre association affiliée à la Fédération-Française ou à la Société-Française.

### - Quel rapport entre sainte Brigitte et notre association ?

**H.O** : Sur sainte Brigitte, chacun a pu lire ici un article ou assister à un exposé du président de l'association *Via Sanctae Birgittae* (qui est membre de notre association). Comment ne pas nous sentir proches de cette grande sainte, patronne des pèlerins et co-patronne de l'Europe, qui lors de son pèlerinage vers Compostelle a longuement sillonné notre région, laissant un important patrimoine historique comme traces de son passage. Nos deux associations peuvent agir de conserve pour faire connaître et valoriser ce qui a trait au pèlerinage - sans interférer dans la conduite spirituelle de ses adhérents, ce qui est du ressort de la liberté de chacun.

### - Que signifie « *Ultreia e sus eia* » ?

**H.O et A S** : D'après le Petit Gaffiot : *Ultra* : au delà, plus loin ; *eia* : courage ! allons ! *Sus* : vers le haut !

Alors : courage, toujours plus loin, toujours plus haut !

Henri Orivelle et Alain le Stir

\*NB : Il s'agit de l'ex Union.

## EN LIBRAIRIE

**La Via Francigena.** Cartografia e Gps (nuova ed. 2010)

Monica D'Atti e Franco Cinti

*La prima e unica cartografia completa e dettagliata della Via Francigena: il percorso principale e tutte le varianti. 38 tappe, 900 chilometri a piedi, dal Monginevro a Roma, lungo il tracciato storico: le cartine e tutte le informazioni necessarie per orientarsi.*

**" Sur les pas de l'Apôtre saint Jacques. En chemin vers Compostelle."**

Par le Père Pierre Fournier, Service Formation, diocèse de Gap

Nouvelle Cité - Spiritualité 160 p.

« Pour cette Année Sainte de Compostelle avec saint Jacques le Majeur, les éditions Nouvelle Cité m'ont demandé **un livre** [...] J'ai été heureux de rédiger ce livre en pensant à tous les passionnés « jacquaires » et « compostellans ».

**Guide spirituel des chemins de Saint-Jacques.**

Sous la direction de Gaëlle de la Brosse ISBN : 978-2-7509-0549-1

« Ce guide spirituel, véritable compagnon de route, donnera au pèlerin des chemins de Compostelle les clés de lecture et de compréhension du pèlerinage, et nourrira sa méditation. »

**Guide pratique du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle**

A l'usage des pèlerins (à pied, à cheval ou à vélo tout-terrain),

des Pyrénées françaises (Saint-Jean-Pied-De-Port/Donibane Garazi) à Santiago de Compostela ; 4ème Edition (juillet 2010) - Ferdinand Soler, mise à jour à pied ( précision GPS/EGNOS) 66 nouveaux refuges.

**Traduction des sermons prononcés par Jean Geiler de Kaysersberg à l'occasion du Jubilé 1500 à Rome,** parus en 1513 sous le titre Peregrinus .

par le Père Jacques Robbe, chanoine titulaire de la cathédrale de Bourges et publiés par les éditions Arfuyen sous le titre : « *Le Manuel du Pèlerin* » (ISBN : 978-2-845-90151-3) à l'initiative de la Fondation David-Parou-Saint-Jacques.

**Voyage à Compostelle d'un homme de peu de foi",**

Le Chemin d'Arles par Jean-Claude Barbier.

Blog avec extraits du livre : [jeanclaudebarbier.blogspot.com/](http://jeanclaudebarbier.blogspot.com/)

## SUR LA TOILE

**Bulletin L'Éco des Chemins**

**Le n°30 vient de paraître**

*Vous pourrez le télécharger et l'imprimer depuis la page :*

<http://www.randonneurs-pelerins.fr/journal.html>

De la part de **Francis Chauvière**, Président de Randonneurs et Pèlerins 51

## VIE DES DÉPARTEMENTS

### ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE 04

#### Permanences :

**Forcalquier** : 1<sup>er</sup> lundi du mois, 9h30 à 12h30, en mairie.

**Peyruis** : 2<sup>ème</sup> vendredi du mois, 15h à 18h. Maison Sabenca Av. A Signoret

Contact : Noël Even 04 92 31 55 80

**Barcelonnette** : 1<sup>er</sup> mardi du mois, librairie "Imaginez" Place Manuel

Contact : Martine Martel 06 83 73 70 01

**Randonnées** : tous les vendredi, sortie d'entretien et de balisage du GR® 653 D et/ou de découverte de pays.

### HAUTES-ALPES 05

#### Permanences :

**Gap** : 2<sup>ème</sup> vendredi du mois, 18h30 à 20h Salle paroissiale Eglise Saint-Roch à Fontfreyne

**Embrun** : 3<sup>ème</sup> vendredi du mois, 18h30 à 20h Bâtiment de la manutention, Espace Delaroche

**Briançon** : 1<sup>er</sup> mercredi du mois, 14h à 16h30,

Salle des Associations, 21 av. de la République, 05100 Briançon

#### Randonnées :

20 novembre : boucle Embrun – (Martial Amory : 04 92 43 82 32)

18 décembre : Notre-dame du Laus : (Gilbert Bertrand : 04 92 53 35 52)

15 janvier : sortie raquettes : (Gilbert Bertrand : 04 92 53 35 52)

19 février : sortie raquettes : (Gilbert Bertrand : 04 92 53 35 52)

### ALPES-MARITIMES 06

#### Permanences :

**Nice** : 2<sup>ème</sup> mardi du mois, 14h30 à 17h Chapelle Sainte-Croix rue St Joseph

**Randonnées** : à déterminer ; contact : J-Paul Pétin 04 93 84 61 89

### BOUCHES-DU-RHÔNE 13

#### Permanences :

**Aix-en-Provence** : 1<sup>er</sup> lundi du mois, 17h à 19h. Maison de la vie associative, Place Romée-de-Villeneuve.

**Marseille** : 3<sup>ème</sup> jeudi du mois à partir de 17h30, basilique du Sacré Cœur, Salle St.-Vincent de Paul : 14 rue St.-Adrien (rue jouxtant la basilique), 13008 Marseille.

**Saint-Rémy-de-Provence** : bulletins d'adhésion et crédentiales auprès de Jacqueline Girod : girdouat@club-internet.fr

**Randonnées** : 2<sup>ème</sup> lundi du mois.

Contact : Saint-Ange Fabrigoule : 04 42 58 65 44 / 06 85 12 40 98

3<sup>ème</sup> lundi du mois : contact Emile Yvars : 06 12 20 82 92

Dernier dimanche du mois : contact : Aurore Sanmartin : 06 64 09 25 44

24 octobre : Seignon, menée par Martine Maujonnet

28 novembre : Le Garlaban, menée par Yvette Mariani

19 décembre : Sources de l'Huveaune, menée par Yvette Mariani

## **CORSE 20**

**Contacts** : Jean-Paul Devilliers–Poletti, tél 04 95 57 83 24, Pedicervo, 20240 Ventiseri

Jean-Baptiste Fittipaldi, tél 04 95 23 24 28, Résidence Les Lacs Le Creno B2 avenue du mont Thabor 20090 Ajaccio

**Randonnée – rencontres** : à déterminer : Jean-Paul Devilliers-Poletti

## **VAR 83**

### **Permanences** :

**Toulon** : 2<sup>ème</sup> lundi du mois, 17-19h, salle de l'Eglise St-Jean-Bosco au Mourillon.

**Saint-Raphaël** : 2<sup>ème</sup> lundi du mois, 17h à 19h, salle Don Bosco, (face à ND de la Victoire)

**Randonnées** : deuxième dimanche et dernier samedi du mois : Contacts :

- Jacques Brocoletti 04 94 92 87 11 - Marcel Gauci 06 81 86 78 00

- Jacques Michaux 06 21 28 34 02 - Claude Levasseur 04 94 07 34 61

- Gilbert Gabriel 04 94 78 83 25 - Albert Matteuci 04 94 83 66 88

Lieu de rassemblement : sauf contre ordre : à la Valette à 8h au parking (anciennement Barnéoud).

Pour les rendez-vous au point de départ : téléphoner au responsable.

Niveau de difficulté : X =facile, XX = moyen, XXX = difficile

30 octobre : Notre-Dame des Anges (possibilité de grillades), XX

14 novembre : Puget-ville : La Barre, XX

27 novembre : Roquebrune-sur-Argens : Le Blavet, XX

12 décembre : Signes : Le Grand Cap, l'Aliboufier, XX

## **VAUCLUSE 84**

### **Permanences** :

**Avignon** : 2<sup>ème</sup> mardi du mois, 18 h à 21h, parc Chico Mendès, Avignon.

**Malemort du Comtat** : 3<sup>ème</sup> vendredi du mois sur R.V., tél. : 04 90 69 70 82

**Randonnées** : 2<sup>ème</sup> samedi du mois, contact : Martine Baux 04 90 23 01 44

13 nov. : Les Dentelles de Montmirail : Gaston : 04 90 69 75 81 / 06 88 68 06 61

11 déc : circuit des Oliviers (Malemort-du-Comtat) :Elizabeth et Paul : 0490697082

### **L'ASSEMBLÉ GÉNÉRALE**

De notre association se tiendra

A l'INSTITUTION SAINT-JOSEPH

Domaine de la Navarre, La Crau (N.E. de Toulon)

Les 12 et 13 mars 2011

Toutes précisions seront données ultérieurement

## COMPOSITION DU BUREAU

<b>Président d'honneur</b>	<b>Robert DOUSTALY</b> 38 rue des écoles 83210 SOLLIES-TOUCAS	Tél : 04 94 13 51 62 r.doustaly@wanadoo.fr
<b>BUREAU</b>		
<b>Président</b>	<b>Henri ORIVELLE</b> 294 Chemin des Tourraches 83260 LA CRAU	Tél : 04 94 57 83 05 Port : 06 73 10 48 75 h.orivelle@free.fr
<b>Vice-présidents</b>	<b>Jacques ARRAULT</b> Griéoule, route de Caleyères 05200 EMBRUN <b>Aurore SAN MARTIN</b> <b>Noël EVEN</b> <b>Martine BAUX</b> <b>Chantal ROSSI</b> 1305 Chemin du Moulin Rou 13105 MIMET	Tel : 04 92 43 26 29 Port : 06 82 35 70 63 jj.arrault@wanadoo.fr <i>Adresse page suivante</i> (13) <i>Adresse page suivante</i> (04) <i>Adresse page suivante</i> (84) Tél : 04 42 64 55 12 Port : 06 15 51 13 65 capamagnes@yahoo.fr Port : 06 79 99 70 16 lingeri@tele2.fr
<b>Secrétaire</b>	<b>Jean-Pierre LINGERI</b> 1145 chemin Daniel 83500 LA SEYNE-SUR-MER	Tél : 04 94 38 73 22
<b>Trésorier</b>	<b>Gilles DUPLAQUET</b> 7 allée des loriots 83400 HYÈRES	
<b>Trésorier adjoint</b>		
<b>RESPONSABLES SECTORIELS</b>		
<b>Accompagnement spirituel</b>	<b>Père Jean-Marie DONADÉI</b> Roc Estello, ch. de St-Jaume 83640 PLAN D'AUPS	Tél : 04 42 04 50 09 rocestello@wanadoo.fr
<b>Chemins</b>	<b>Alain LE STIR</b> 8 avenue des bouvreuils 83400 HYÈRES	Tél/fax : 04 94 38 44 57 aaestir@orange.fr
<b>Chemins et Site Web</b>	<b>Christian FABRE</b> Le Jean-le-Blanc 10 rue J.P. Rameau 83000 TOULON	Tél : 04 94 42 49 97 cj.fabre@numericable.fr
<b>Expositions Hébergements</b>	<b>Henri ORIVELLE</b> <b>Pierre AURIE</b> 16 av. Simeon Guoin 13960 SAUSSET-LES-PINS	Adresse ci-dessus Tél : 04 42 44 72 88 g.bonneauperie@wanadoo.fr
<b>Patrimoine</b>	<b>Louis MOLLARET</b> 36 avenue Henri Ginoux 92120 MONTROUGE	Tél : 01 49 65 99 66 Port : 06 80 59 27 65 louis.mollaret@m4x.org
<b>Relations avec les associations italiennes</b>	<b>Claire de LABURTHE</b> 67 imp. du golf / Valescure 83700 SAINT-RAPHAËL	Tél /fax : 04 94 44 64 01 campreal@orange.fr
<b>Ultraïa</b>	<b>Jacqueline CHARMENSAT</b> 7 Chemin du Pont-de-Bois 83200 TOULON	Tél : 04 94 24 37 55 jacqueline.charmensat@orange.fr

**Les responsables départementaux de l'association vous renseignent  
et vous aident à vous rendre à Compostelle**

**04 Alpes-de-Haute-Provence**

Noël EVEN  
3 imp. des Bonnettes 04000 Digne-les-Bains  
**Correspondant Vallée Blanche**  
Tél : 04 92 31 55 80 / 06 70 11 63 10  
evennoel@orange.fr

André SAVORNIN  
Le Serre Vinatier 04140 Seyne-Les-Alpes  
**Correspondant Barcelonnette**  
Tél : 04 92 35 14 28  
andre.savornin@club-internet.fr

Martine Martel  
La Maure 04400 Uvernet  
Tél : 06 83 73 70 01  
martelma@orange.fr

**05 Hautes-Alpes**

Georgette SARRAZIN  
Hauts de Puymaure, rue des lavandins 05000 Gap  
**Correspondant Embrun**  
Tél : 04 92 52 26 60 / 06 83 51 60 11  
gsgap@laposte.net

Martial AMORY Lotissement Grand Horizon  
L'Adonis, route de Caléyères 05200 Embrun  
**Correspondant Briançon**  
Tél : 04 92 43 82 32 / 06 63 98 87 23  
marmory05@gmail.com

Alain et Jacqueline AUBERGIER  
L'Araire / Le Serre Paix 05100 Briançon  
Tél : 06 33 91 70 33

**06 Alpes-Maritimes**

Jean-Paul PETIN  
11 chemin de la Serena 06000 Nice  
Tél : 04 93 84 61 89  
jeanpaul.petin@free.fr

**13 Bouches-du-Rhône**

Aurore SANMARTIN  
29 rue du Puits 13950 Cadolive  
**Correspondant Arles** : Renée.DEBARD  
Tél : 06 64 09 25 44  
aurore.sanmartin@live.fr  
Tél : 04 90 96 29 09/06 83 26 13 16  
renee.debard@wanadoo.fr

**20 Corse**

Jean-Paul DEVILLERS-POLETTI  
Perdicervo 20240 Ventiseri  
**Correspondant Corse du Sud**  
Tél : 04 95 57 83 24  
j.p.dvs@sfr.fr

Jean-Baptiste FITTIPALDI  
Rés. Les Lacs – Le Creno B2 20090 Ajaccio  
Tél : 04 95 23 24 28 / 06 81 70 42 84  
jean-baptiste.fittipaldi@wanadoo.fr

**83 Var**

Jacques MICHAUX 10 les mas des sources  
Av. Amiral Orosco 83160 La-Valette-du-Var  
**Correspondant Var-Est**  
Tél : 04 94 27 18 25 / 06 21 28 34 02  
michaux.jacques3@wanadoo.fr

Albert MATTEUCCI 209 avenue Cécilia  
Valescure 83700 Saint-Raphaël  
Tél : 04 94 83 66 88  
albert.matteucci@cegetel.net

**84 Vaucluse**

Martine BAUX  
22 route du Thor 84510 Caumont S/Durance  
**Correspondant Malemort**  
Tél : 04 90 23 01 44 / 06 18 92 61 90  
bauxtilou@free.fr

Elisabeth VEVE  
Clos Saint-Jean 84570 Malemort-du-Comtat  
Tél : 04 90 69 70 82

**ASSOCIATION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR-CORSE  
DES AMIS DES CHEMINS  
DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE ET DE ROME**

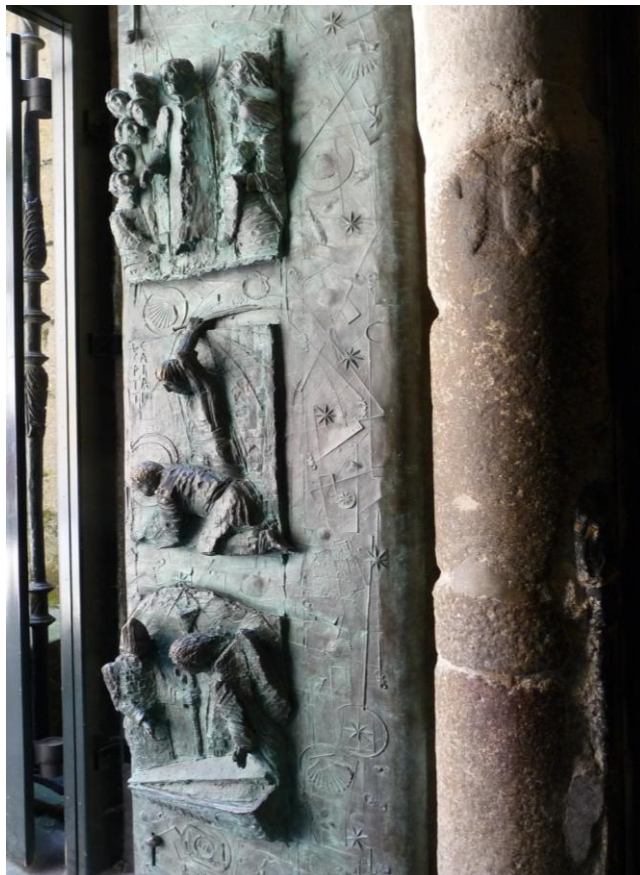


Photo JPS : Santiago, La porte sainte (détail)

**Siège social : Mairie 83640 PLAN D'AUPS-SAINTE-BAUME  
Courrier : BP21 – 13850 GREASQUE  
Site web : [www.compostelle-paca-corse.info](http://www.compostelle-paca-corse.info)**